

Cette superbe croix fut érigée à l'occasion du Jubilé convoqué par le pape Pie IX en 1875.

L'extrême qualité du travail de fer forgé effectué pour la fabrication de cette croix et la réalisation d'un socle visiblement fait pour supporter les outrages du temps montrent toute l'importance que les fabricants et la population attachaient à l'événement.

Le premier Jubilé de l'histoire fut convoqué en 1300 par le pape Boniface VIII de la noble famille des Caetaniâ avec la bulle « Antiquorum Habet Fida Relatio ». Une rumeur avait commencé à circuler en décembre 1299 selon laquelle, durant l'année du centenaire, les visiteurs de la basilique Saint-Pierre recevraient une rémission de leurs péchés.

L'énorme affluence des pèlerins à Rome suite à cette rumeur amena le pape Boniface VIII à accorder l'indulgence durant toute l'année 1300 et, à l'avenir, tous les 100 ans.

Le principe de l'année sainte était né.

Parmi les pèlerins de ce premier jubilé il faut citer : Dante, Cimabue, Giotto, Charles de Valois frère du roi de France et bien d'autres....

Après le transfert du siège de la papauté à Avignon, de nombreuses demandes furent faites pour que le deuxième jubilé soit convoqué en 1350 et non en 1400. Clément VII accepta et fixa l'échéance tous les 50 ans. Aux basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul (hors les murs) qu'il fallait visiter pour obtenir les indulgences, il ajouta celle du Latran.

Par la suite, Urbain VI décida de porter l'échéance à 33 ans en référence au temps de ce qu'aurait duré la vie terrestre du Christ.

C'est en 1470 que Paul II fixa définitivement l'échéance à 25 ans.

Les jubilés se succéderont alors régulièrement servant parfois de prétexte à de grands travaux, à la réalisation d'œuvres nouvelles dans la chapelle Sixtine et le Ponte Sixte par des artistes



tels que Botticelli, Signorelli, Verrocchio.... à l'occasion de celui de 1475... ou encore à l'inauguration de l'hôpital Saint Michel à Ripa pour celui de 1700... C'est à partir de 1500, sous l'égide du pape Alexandre VI que fut ajoutée l'ouverture simultanée des Portes Saintes des quatre basiliques, réservant pour les papes l'ouverture de celle de Saint-Pierre.

Les choses se poursuivirent ainsi jusqu'au début du 19ème siècle, période plus difficile pour l'Eglise. En effet, le jubilé de 1800 dut être annulé sous le règne de Napoléon 1^{er}.

Si celui de 1825 eut ensuite bien lieu, le jubilé suivant présente quant à lui deux particularités majeures :

D'une part, il est convoqué en 1875 soit, non pas 25 ans mais 50 ans après son prédécesseur. En effet, suite aux événements survenus avec la république romaine et l'exil temporaire de Pie IX, il n'y eut aucun jubilé convoqué en 1850.

La seconde particularité est qu'il fut privé des cérémonies d'ouverture et de fermeture de la porte

Sainte en raison de l'occupation de Rome par les troupes de Victor Emmanuel II, un grand nombre de paroisses voulurent donc marquer cette année sainte particulière de 1875 en érigeant des monuments tel que celui que vous pouvez observer au Mas à la sortie du village et qui sert chaque année, pour la Saint-Arnoux, de lieu de recueillement.

